

de putridité qu'elle présente, dès qu'elle commence à se décomposer. De plus, lorsque le malade avait complètement vidé sa vessie, si, une demi-heure après, il rendait une petite quantité d'urine, celle-ci était aussi chargée de carbonate d'ammoniaque que la première. La conséquence est évidente : l'urine, telle qu'elle était sécrétée par les reins, contenait du carbonate d'ammoniaque ; ce sel semblait être le véhicule chargé de l'excrétion des éléments qui sont ordinairement combinés pour constituer l'urée, car on ne peut découvrir la plus petite trace d'urée dans l'urine de ce malade.

La présence de l'ammoniaque dans l'urine sous forme de phosphate ammoniaco-magnésien est depuis longtemps connue des chimistes. L'existence de l'acide carbonique est un fait beaucoup plus rare, car je crois qu'on n'a pas observé chez l'homme plus d'un ou deux exemples de calculs formés de carbonate de chaux ; ces produits sont très-fréquents chez le cochon et chez d'autres animaux.

Notre malade mourut au bout de peu de temps. L'autopsie a montré des reins un peu volumineux, gorgés de sang, et une vessie parfaitement saine. Le foie, déformé, avait ses angles arrondis ; il était petit, induré, et criblé, dans toute son étendue, de petites masses globuleuses, solides et décolorées ; c'était, en un mot, une variété du foie squirrheux.

Avant de terminer, je veux vous rapporter un exemple très-singulier de communication anormale entre le rectum et la vessie ; les matières fécales passaient par le canal de l'urètre.

M. S..., âgé de soixante-huit ans, a vécu quatre mois, après qu'une ulcération cancéreuse du rectum eut fait communiquer la cavité de l'intestin avec celle de la vessie ; lorsque les matières fécales arrivèrent pour la première fois dans ce réservoir, M. S... éprouva une douleur vive, et il perdit connaissance : ces accidents cessèrent au bout de quelques minutes. Pendant trois semaines, le malade rendit par l'urètre, avec l'urine, des fragments considérables de matières fécales molles ; souvent aussi sortaient par là des gaz, dont l'issue était accompagnée d'un bruit éclatant. Au bout de ce temps, l'urine redevint normale ; mais tous les jours il passait encore quelques gaz par le canal. Les choses allèrent ainsi pendant une quinzaine, puis les matières reparurent avec l'urine ; et jusqu'à la fin il y eut ainsi des alternatives, pendant lesquelles le liquide urinaire était parfaitement naturel. Sauf les accidents du début, la présence des matières fécales dans la vessie ne déter-

mina jamais aucune douleur ; elle ne donna lieu à aucune inflammation, à aucun écoulement purulent par l'urètre ; il n'y eut pas d'autre perte de connaissance. Pendant tout le temps, il y eut tous les jours une selle liquide par l'anus.

Pendant les quinze derniers jours de la vie de ce malade, l'urine fut constamment chargée de matières fécales ; il est évident que l'orifice de communication était primitivement valvulaire, et qu'il avait gardé longtemps cette disposition. L'autopsie montra que la vessie était détruite dans une grande partie de son étendue : elle communiquait avec la cavité du rectum par une large ouverture. Il n'y avait pas d'épanchement dans l'abdomen.